

Chantier de débardage de bois-énergie sur une voie d'eau,
photo Laurent Debarge

Easy Bois, chercheur de bois-énergie



Laurent Debarge, photo FD

Depuis une dizaine d'année en France, le bois-énergie a fait un retour remarqué dans les secteurs industriels et collectifs, et ce, même dans des régions qui a priori n'y semblaient pas prédisposées. Tel est le cas de la région Nord-Pas-de-Calais avec un taux de boisement de seulement 7%, le plus faible de France. Pourtant la région n'est pas en reste et, forte d'une population de 4 millions d'habitants et de très nombreuses industries, les chaufferies bois y ont fleuri et plutôt de grandes tailles. Et très visiblement ces chaufferies n'ont pas de problèmes d'approvisionnement. Alors comment les ch'ti font-ils, c'est que nous allons découvrir dans cet article.

La forêt qui cache les arbres

Parmi les réponses à la question « comment font les ch'ti pour alimenter leurs chaufferies à bois avec si peu de forêts », il y a d'abord de l'importation régionale, mais il y a aussi la flexibilité des grandes chaudières à bois et la vision elle-même de la ressource.

Côté cahier des charges, les chaudières industrielles à bois actuelles ont la faculté de pouvoir consommer, sans problème de fonctionnement ni d'environnement, des bois de toutes essences, d'origines et d'humidité très variables.

Côté vision, cette flexibilité a ouvert la porte à des produits qui n'étaient jusque là plus du tout recherchés. Des ressources négligées, oubliées, gaspillées et souvent détruites en pure perte, ont aujourd'hui retrouvé une valorisation pour qui sait les trouver et les mobiliser.

Car la difficulté du marché des chaufferies industrielles est de trouver du bois pas cher en grandes quantités. Dans les régions pauvres en forêts, si l'on se tourne vers la ressource classiquement exploitée, la forêt, évidemment on en fait vite le tour d'autant qu'elles sont déjà toutes utilisées par d'autres filières, et on affirme alors un peu vite qu'il n'y a plus de bois disponible. Pourtant dans toutes les régions, il existe des quantités très importantes d'arbres et de végétaux ligneux qui ne vivent pas en forêt, et qui sont le plus souvent, parce que diffus, considérés comme partie négligeable par les professionnels du bois.

Un vieux métier avec une nouvelle approche

Pour valoriser ces produits, il faut d'abord les



Débardage de bois-énergie par barge, photo Easy Bois

identifier puis imaginer une logistique qui permettra de les mobiliser à un coût cohérent avec les prix de marché.

Un nouveau métier a donc vu le jour, celui de négociant en biomasse. C'est le même métier que négociant en bois, sauf que son champ de recherche est bien plus large. C'est le défi que s'est lancé Laurent Debarge en 2011, en créant la société Easy Bois. Diplômé de l'Ecole d'ingénieurs en Agriculture de Lille, Laurent a tout d'abord travaillé plusieurs années, dans des entreprises de la région dans les domaines du recyclage, de la sylviculture et de la valorisation énergétique. Convaincu de l'obligatoire avenir de l'équation environnementale, il met aujourd'hui ses compétences et son expérience au carrefour de l'agriculture, de la forêt et du recyclage pour répondre à la nouvelle demande en

biomasse.

Passionné et sylviculteur avant tout, Laurent recherche la meilleure valorisation possible pour chaque produit issu de la forêt. Pour chaque lot qu'il traite, Laurent va essayer de diriger les produits, après les avoir triés, vers les débouchés les plus rémunérateurs : le sciage, les matériaux d'isolation ou composites, les panneaux, l'énergie, mais aussi le paillage, la litière, les terreaux et compost, et parfois même la méthanisation.

Sa méthode de travail est simple et complexe à la fois : avoir l'œil sur tout, ressources comme débouchés, être ultra-informé, disposer d'un très grand réseau, identifier, apprécier, travailler avec le maximum d'acteurs pour imaginer le maximum de solutions, ne pas forcément



Chantier de déchetage à Brailly-Cornehotte, photo Easy Bois

prendre le leadership, être discret, vendre honnêtement des qualités bien définies, plus une grande dose de gentillesse, un trait de caractère bien répandu chez les gens du Nord, bref une somme de qualités techniques, économiques, organisationnelles et humaines qui vont permettre d'ébranler des mécanismes a priori rigides et non-coïncidents, et mettre ainsi en relation des propriétaires de ressources, qui souvent s'ignoraient, avec des besoins.

Et cela fonctionne : en seulement 4 ans, ce positionnement atypique s'est traduit par la confiance de plus de 50 clients et par un chiffre d'affaires avoisinant les 4 millions d'euros avec des clients diversifiés : exploitants forestiers, collectivités territoriales, sociétés d'espaces verts, entreprises de travaux publics, centres de recyclage de déchets, scieries et chaufferies.

Une vision élargie de l'exploitation forestière

Easy Bois fait ce que les forestiers font en forêt, trier et orienter, sauf que lui le fait partout : en forêt bien sûr mais aussi dans l'agriculture, les collectivités, l'industrie et les métiers de l'environnement (paysagistes, élagueurs, compostiers, recycleurs...).

En amont du marché, lorsqu'il aborde un client détenteur de ressource, il va commencer par le conseiller sur la meilleure destination pour ses produits, et ensuite, si le marché est conclu, il va s'occuper de mettre en place la logistique précise pour ce cas particulier.



Tri des bois entre sciage et énergie, photo Laurent Debarge

Pour les chantiers dits d'entretien, dans l'agriculture, les routes, les espaces verts, Easy propose l'enlèvement des produits bruts et s'occupe derrière de les trier et de les transformer en fonction des débouchés. Cette démarche est également pratiquée dans le domaine des bois usagés.

En aval du marché, Easy Bois propose tout à la fois la fourniture de plaquettes ou broyats tout prêts, ainsi que les prestations d'abattage, débardage et broyage avec ses partenaires privilégiés.

Des chantiers de bois-énergie parfois inhabituels

Dans ce numéro de votre magazine, nous présentons la valorisation de broussailles sur le

site naturel du Cap Blanc Nez : c'est l'un des exemples d'opération où Easy Bois a pris en charge la réflexion pour la récolte et la commercialisation d'un produit tout

à fait inhabituel.

Citons un autre chantier atypique le long d'un canal. Easy Bois y a mis à profit la voie d'eau pour débarder, sans dommage et au meilleur coût, de grosses quantités de bois qu'il aurait été très difficile de sortir de ces zones humides par des moyens conventionnels. Ce chantier s'est déroulé dans les délais et a permis de valoriser l'entièreté des arbres, ne laissant aucun déchet sur le chemin de halage.

Mettre à profit toutes les ressources d'un territoire

Alors bien entendu, l'ensemble de l'approvisionnement des chaufferies du Nord-Pas-de-Calais n'est bien sûr pas réalisé avec des bois de bords de route, loin de là, et Easy Bois traite aussi et surtout de nombreux chantiers forestiers classiques.

Et puis, pour éviter les coups de chauffe lors des années froides, il suffit de mettre en place des approvisionnements basés sur des stocks de bois rond, parfaitement conservables, et constitués hors saison.

Contact : Easy Bois, Laurent Debarge -
ldebarge@easy-bois.fr - +33 650 07 11 21
www.easy-bois.fr

Frédéric Douard, en reportage en Nord-Pas-de-Calais-Picardie



Chantier d'abattage en bord d'autoroute, photo Laurent Debarge